



BULLETIN D'ANALYSE

Régions rurales et petites villes du Canada



Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada
Vol. 6, n° 5 (juillet 2005)

N° 21-006-XIF au catalogue

Une promenade à la campagne : le tourisme dans les régions rurales au Canada

Roland Beshiri, Statistique Canada

Faits Saillants

- ◆ La moitié des touristes canadiens, 39 % des touristes américains et 33 % des touristes d'outre-mer ont visité les régions essentiellement rurales du Canada.
- ◆ Les touristes canadiens avaient tendance à être plus jeunes et étaient plus susceptibles de visiter une région essentiellement rurale.
- ◆ Les touristes américains avaient tendance à être plus âgés et étaient plus susceptibles de visiter une région essentiellement rurale.
- ◆ Les touristes des États-Unis et d'outre-mer dépensaient davantage par visite-touriste, en partie parce qu'ils séjournèrent plus longtemps à leur destination.

Introduction

Les régions rurales du Canada offrent aux touristes la possibilité de faire de nombreuses expériences, bien souvent uniques au monde. Elles présentent non seulement des panoramas naturels ainsi qu'une faune et une flore inégalés, mais elles permettent aussi aux voyageurs de découvrir et d'apprécier un riche patrimoine culturel. De nombreuses collectivités rurales ont réussi à exploiter les attractions locales et régionales et, de ce fait, à réduire leur dépendance à l'égard des emplois traditionnels dans les industries primaires.

Loisirs, aventure, solitude : voilà ce que les régions rurales offrent au touriste étranger qui cherche à mieux connaître le Canada ou au citoyen qui désire changer de rythme. La société en général et les résidents des villes en particulier peuvent tirer d'énormes avantages de ces visites à la campagne. C'est pourquoi il importe de prévoir une protection et une mise en valeur des installations rurales (Organisation de coopération et de développement économiques, 1994).



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Bulletin d'analyse — Régions rurales et petites villes du Canada

ISSN 1481-0972

ISBN 0-662-74635-X

Rédacteur : Ray D. Bollman

Rédacteur adjoint : Neil Rothwell

Publié en collaboration avec le Secrétariat rural d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, le **Bulletin d'analyse — Régions rurales et petites villes du Canada** est une publication hors série de la Division de l'agriculture de Statistique Canada. On peut se le procurer sans frais à l'adresse http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/freepub_f.cgi.

On peut contacter la Division de l'Agriculture à l'adresse:

Division de l'agriculture, Statistique Canada
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Numéro de téléphone sans frais : 1 800 465-1991

Internet : agriculture@statcan.ca
Télécopieur : (613) 951-3868

Comité de revue : Denis Chartrand, Ross Vani, Norah Hillary, Heather Clemenson, Kate Humpage, Deborah Harper, Gaye Ward et Tom Vradenburg.

Remerciements particuliers à : Josée Bourdeau

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada.
©Ministre de l'Industrie, 2005.

Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication peut être reproduit, en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux, et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire quelque contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, ou de le transmettre sous quelque forme et par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division de marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises et les administrations canadiennes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Normes de services à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois et dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1 800 263-1136. Les normes de service sont aussi publiées dans le site www.statcan.ca sous À propos de Statistique Canada > Offrir des services aux Canadiens.

En 2000, 1 % de tous les voyages intérieurs avec nuitées au Canada ont été effectués à un centre de villégiature, situé la plupart du temps dans une région rurale. Même s'il s'agissait d'une petite proportion du nombre total de voyages, cela n'en constituait pas moins une augmentation de 18 % par rapport à 1998. En outre, ces voyages représentaient un marché de 360 millions de dollars, ou 2 % de toutes les dépenses effectuées au titre des voyages intérieurs avec nuitées (Marcoux, 2004).

En 2001, environ 36 millions ou 25 % de tous les voyages-personnes intérieurs au Canada comportaient la participation à une activité sportive ou de plein air (Weighill, 2003). Or, les régions rurales représentent une grande partie de ce marché.

Dans un précédent bulletin (Beshiri, 2005), nous nous sommes penchés sur le nombre d'emplois liés au tourisme – ou l'offre de services touristiques – dans les régions rurales du Canada.

Le présent bulletin analyse la demande des touristes canadiens et étrangers pour des services de tourisme dans les régions rurales du Canada.

Le bulletin examine tout d'abord le nombre de voyageurs dans les régions rurales du Canada en 2002, ainsi que leurs caractéristiques. À la fin de 2002, certains aspects du marché mondial du tourisme s'étaient relevés des attaques terroristes du 11 septembre 2001 (voir l'encadré A). Toutefois, comme nous le soulignons dans l'encadré A, il a été impossible de procéder à des comparaisons avec des périodes précédentes.

Il est important de prendre bonne note de la distinction entre un touriste et une visite-touriste. Le présent bulletin utilise la notion de « visite-touriste » comme unité d'analyse de l'activité touristique. La visite qu'effectue un touriste à une destination précise constitue une visite-touriste. La visite effectuée par un touriste à deux destinations est donc considérée comme deux visites-touristes (encadré B).

Encadré A

Le tourisme au Canada en 2002

Le tourisme a conservé sa vigueur sur la scène mondiale en 2002 malgré les attaques terroristes du 11 septembre 2001, les incertitudes économiques et l'imminence de la guerre en Iraq. Selon l'Organisation mondiale du tourisme, le nombre de touristes dans le monde (c'est-à-dire les personnes effectuant des voyages d'une nuit ou plus) a dépassé les 700 millions pour la première fois en 2002 (Statistique Canada, 2002).

Le Canada a gagné en popularité auprès des voyageurs étrangers. En effet, un nombre record de près de 20 millions de touristes étrangers effectuant des voyages d'une nuit ou plus ont traversé la frontière canadienne en 2001 (Statistique Canada, 2003). Après un ralentissement pendant le premier trimestre de 2002, le nombre de voyages d'agrément effectués par des touristes canadiens et étrangers a augmenté. Mais les habitudes ont changé : les touristes vont en vacances plus près de leur domicile, ils visitent des endroits familiers et ils s'y rendent davantage en voiture, en train ou en autobus qu'en avion. Pour la première fois depuis le milieu des années 1970, les voyages avec nuitées en voiture en provenance des États-Unis représentaient plus de 10 millions du total de 16,2 millions de voyages avec nuitées (Statistique Canada, 2003). Les craintes relatives à la sécurité n'ont pas été les seuls obstacles aux déplacements en avion : l'augmentation des tarifs, la taxe à la sécurité aéroportuaire et les inconvénients liés à la sécurité aux aéroports ont tous limité les longs voyages en avion (Commission canadienne du tourisme, 2002b). L'économie a aussi joué un rôle important. Aux États-Unis, la faible croissance économique et l'imminence de la guerre en Iraq ont fait dégringolé la confiance des consommateurs. Néanmoins, le nombre de voyages avec nuitées effectués par des touristes américains a augmenté de 3,8 % en 2002 par rapport à 2001, mais cette augmentation était entièrement attribuable aux voyageurs qui se déplaçaient en voiture et qui avaient tendance à dépenser moins d'argent pendant leurs voyages (Statistique Canada, 2003).

En 2002, le nombre de touristes venant de pays d'outre-mer a diminué de 5,3 % par rapport à l'année précédente (Statistique Canada, 2002). Les préoccupations relatives à la sécurité et les taux d'inflation élevés ont été des obstacles pour les touristes européens. Le nombre de voyageurs provenant de trois des quatre principaux marchés outre-mer du Canada (Royaume-Uni, France et Allemagne) a donc affiché des diminutions de 12 % à 13 % par comparaison à 2001. Par contraste, le nombre de voyageurs japonais et sud-coréens a connu une légère augmentation de 3 %, et le nombre de touristes chinois a augmenté de 17 % en raison du renforcement de l'économie de leur pays (Statistique Canada, 2002).

Le Canada affichait en 2002 une forte économie avec de faibles taux d'intérêt et une plus grande confiance des consommateurs qu'en 2001 (Statistique Canada, 2002). Cependant, probablement en raison des préoccupations relatives à la sécurité signalées ci-dessus, un plus petit nombre de Canadiens ont fait des voyages avec nuitées vers des pays d'outre-mer (-3,1 %) et vers les États-Unis (-3,7 % de) qu'en 2001*.

Sur une note plus positive en ce qui concerne les entreprises touristiques, alors que les voyages d'affaires étaient limités en raison du climat commercial prudent, du recours accru aux téléconférences et des préoccupations relatives à la sécurité, les voyages d'agrément semblaient destinés à être le fer de lance de la reprise du secteur du tourisme (Commission canadienne du tourisme, 2002c). Un an après les attaques terroristes, les lignes aériennes canadiennes affichaient des bénéfices, l'industrie hôtelière enregistrait des résultats financiers positifs et l'ensemble du secteur du tourisme affichait le même rendement qu'avant le 11 septembre 2001 (Commission canadienne du tourisme, 2002c).

* En 2002, une méthode plus systématique de suivi des interviews a été mise en place pour l'Enquête sur les voyages des Canadiens de 2002. Il s'en est suivi une importante augmentation dans les estimations pour 2002 comparativement aux données de 2001. Les données révisées de 2001 n'étaient pas disponibles pour l'établissement du présent bulletin. Il a donc été impossible de comparer les données sur les voyages intérieurs au Canada pour ces deux années.

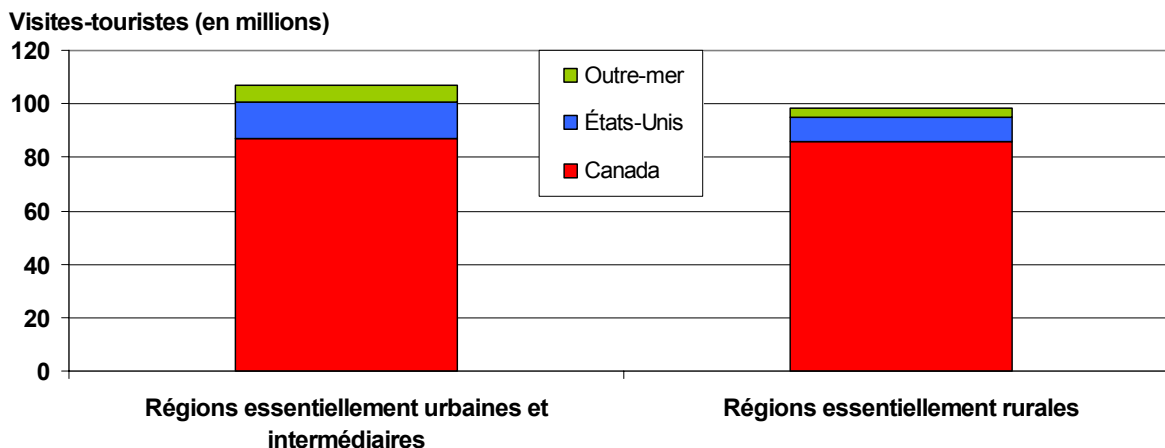
Plus de 80 % des visites-touristes ont été effectuées par des Canadiens

En 2002, 211 millions de visites-touristes d'agrément ont été effectuées à des destinations canadiennes (figure 1) (Voir la définition de « touriste » et de « visite-touriste » à l'encadré B). La vaste majorité de ces visites (83 % ou 173 millions de visites-touristes) ont été faites par des voyageurs canadiens. Les visites-touristes

effectuées par des résidents des États-Unis correspondaient à 12 % de ce nombre (22,5 millions) et celles des touristes d'outre-mer représentaient une tranche de 5 % (9,6 millions). La vaste majorité des visites-touristes dans chaque région essentiellement urbaine et intermédiaire et dans chaque région essentiellement rurale ont été effectuées par des touristes canadiens (voir la définition des régions géographiques à l'encadré C).

Figure 1

Les touristes canadiens ont effectué la majorité des visites-touristes dans les régions urbaines et rurales, 2002



Source : Statistique Canada, Enquête sur les voyages des Canadiens, 2002; Enquête sur les voyages internationaux, 2002.

Les touristes qui n'ont pas précisé de destination représentaient 1 % des touristes canadiens, 12 % des touristes américains et 8 % des touristes d'outre-mer. Les touristes sont des personnes voyageant par plaisir (et non par affaires) seulement.

Encadré B

Sources des données sur le tourisme

Les données utilisées dans le présent bulletin sont des données provenant de la combinaison de deux enquêtes : l'Enquête sur les voyages des Canadiens et l'Enquête sur les voyages internationaux.

Enquête sur les voyages des Canadiens (EVC)

Cette enquête annuelle recueille des renseignements permettant de mesurer l'importance, les caractéristiques et l'incidence économique des voyages intérieurs effectués par les Canadiens. L'EVC est un supplément à l'Enquête sur la population active de Statistique Canada, dont elle utilise la base de sondage.

Un **voyageur** est une personne dont la destination canadienne se situe à 80 kilomètres ou plus de son domicile. L'enquête permet également de recueillir des données sur tous les voyages avec nuitées, peu importe la distance, et sur tous les voyages de moins de 24 heures d'au moins 80 kilomètres à l'aller (40 kilomètres en Ontario), peu importe la destination (Canada ou étranger).

Enquête sur les voyages internationaux (EVI)

Cette enquête comprend trois parties : un questionnaire à retourner par la poste, l'Enquête sur les départs aériens (EDA) des visiteurs d'outre-mer et l'Enquête sur le dénombrement à la frontière.

Le **questionnaire à retourner par la poste** vise tous les résidents canadiens qui reviennent au pays et, plus important encore pour le présent bulletin, tous les voyageurs entrant au Canada à l'exception des membres d'équipage, des diplomates et de leurs personnes à charge, des réfugiés, des immigrants reçus, des militaires et des anciens résidents canadiens. Les questionnaires s'adressent aux voyageurs internationaux qui ont recours à des moyens de transport populaires pour entrer au Canada et qui y entrent par des bureaux d'entrée où le trafic des voyageurs est important. Par conséquent, des questionnaires sont distribués dans 150 bureaux d'entrée désignés.

L'**EDA** est une enquête mensuelle à participation volontaire visant tous les voyageurs d'outre-mer qui retournent directement vers des pays d'outre-mer sélectionnés. Ces pays sont ceux dont les citoyens visitent le Canada en plus grand nombre. Les données sont obtenues directement auprès des répondants au moyen d'interviews. Au total, pour tous les voyageurs internationaux, on a utilisé environ 40 000 questionnaires pour produire des estimations relatives aux voyageurs en provenance des États-Unis et 47 000 questionnaires concernant les voyageurs provenant de pays d'outre-mer.

L'**Enquête sur le dénombrement à la frontière** est une enquête mensuelle dont la population cible correspond à tous les voyageurs internationaux qui entrent au Canada par air, par mer ou par terre. Elle permet de dénombrer les voyageurs qui traversent la frontière du Canada. Dans le contexte de cette enquête, un **voyageur** est tout simplement défini comme une personne qui effectue un voyage. Les poids des composantes combinées de l'enquête sont ajustés en fonction de l'information recueillie dans le cadre de cette enquête.

Pour plus de renseignements sur les enquêtes et les définitions utilisées dans le présent bulletin, veuillez vous rendre à l'adresse www.statcan.ca/francais/sdds/indext_f.htm et consultez « Voyages et tourisme ».

Qu'est-ce qu'un touriste et une visite-touriste?

Selon l'EVC, et aux fins du présent bulletin, un **touriste** est un voyageur qui s'est rendu à une destination canadienne à des fins de loisirs (c'est-à-dire pour visiter des amis ou des parents, pour son plaisir, pour des raisons personnelles ou pour assister à une assemblée non professionnelle) mais non à des fins d'affaires. Sur le questionnaire à retourner par la poste de l'EVI et sur celui de l'EDA, le voyageur d'agrément est défini comme celui faisant un voyage pour son plaisir (vacances, visiter des amis ou des parents, se rendre à une résidence secondaire, voir des attractions) ou pour d'autres raisons (voyage de nature plus personnelle – visite médicale, mariage, études, achats, etc.). Le choix est plus limité en ce qui concerne l'Enquête sur le dénombrement à la frontière (visiter des amis et des parents, faire des achats et se divertir). Chaque enquête permet aux répondants de préciser d'autres types de voyages pouvant être considérés comme du tourisme. Les visites-touristes d'agrément ainsi définies représentent 88 % du nombre total de voyageurs au Canada et vers celui-ci.

L'unité de participation touristique retenue dans le présent bulletin est la **visite-touriste**. Dans le cadre des enquêtes, chaque division de recensement visitée par un touriste correspond à une destination. Par exemple, un touriste peut se rendre en avion dans une ville, y séjourner quelques jours puis faire du camping dans une région essentiellement rurale. Ainsi, un touriste peut effectuer plusieurs visites-touristes.

La moitié de toutes les visites-touristes ont été effectuées dans des régions essentiellement rurales

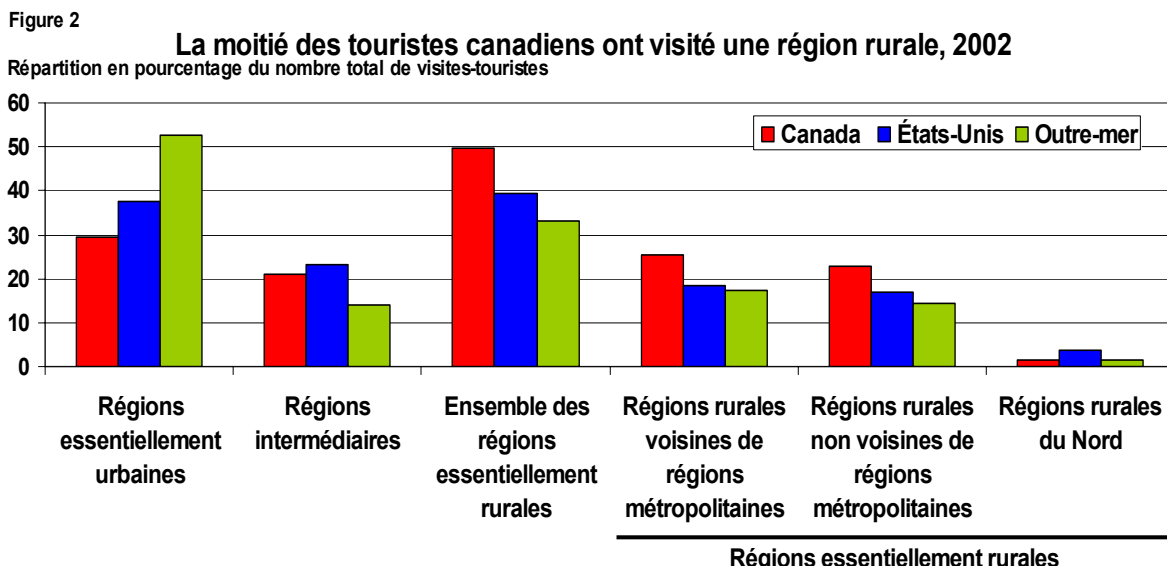
Les destinations rurales étaient tout aussi populaires que les destinations urbaines chez les Canadiens effectuant des visites-touristes. La moitié des touristes canadiens ont visité des régions essentiellement rurales, tandis que l'autre moitié ont visité des régions essentiellement urbaines et intermédiaires — 30 % ont visité des régions essentiellement urbaines et l'autre tranche de 20 % ont visité des régions intermédiaires (figure 2). Bien que les données ne nous renseignent pas sur la région du Canada d'où provenaient ces touristes, nous croyons qu'il s'agissait fort probablement de citoyens visitant des régions rurales.

Environ 39 % des 25,6 millions de visites-touristes des Américains ont été effectuées dans des régions essentiellement rurales, et le tiers seulement des 10,4 millions de visites-touristes de résidents d'outre-mer ont été faites dans des régions essentiellement rurales en 2002¹.

Le nombre de touristes qui visitaient des régions rurales était presque également divisé entre les régions rurales voisines de régions métropolitaines et les régions rurales non voisines de régions métropolitaines. Un très petit nombre de touristes visitaient les régions rurales du Nord. Ce sont les touristes américains qui ont montré le plus grand intérêt pour ces régions, puisque 4 % de toutes les visites-touristes en provenance des États-Unis ont été effectuées dans une région rurale du Nord.

1. Seuls les touristes qui ont précisé une destination sont pris en considération ici. En 2002, 12 % des touristes des États-Unis et 8 % des touristes d'outre-mer n'ont pas précisé de destination. L'incidence de cette non-déclaration sur la répartition des visites-touristes par destination est illustrée au tableau A1 de l'annexe.

Figure 2



Source : Statistique Canada, Enquête sur les voyages des Canadiens, 2002; Enquête sur les voyages internationaux, 2002.

Les touristes qui n'ont pas précisé de destination n'ont pas été pris en considération. Ils représentaient 1 % des touristes canadiens, 12 % des touristes américains et 8 % des touristes d'outre-mer. Les touristes sont des personnes voyageant par plaisir (et non par affaires) seulement.

Encadré C

Définition des régions rurales

Le présent bulletin utilise la définition des régions essentiellement rurales adoptée par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). Cette définition est fondée sur le type de peuplement de la *région* (de façon plus précise, le pourcentage de la population qui habite une communauté rurale).

Selon cette définition, la **communauté rurale** est une communauté qui compte moins de 150 habitants au kilomètre carré. Les particuliers qui habitent à la campagne et dans les petites villes (à l'intérieur et à l'extérieur de la zone de navettage des grands centres urbains) sont compris dans cette définition.

À partir de cette définition de la communauté rurale, les **régions essentiellement rurales** correspondent aux divisions de recensement (DR) où plus de 50 % de la population habite une communauté rurale. Les DR qui ne comportent pas de grandes villes sont comprises dans cette définition.

Les régions essentiellement rurales sont désagrégées en trois sous-régions : les **régions rurales voisines de régions métropolitaines**, les **régions rurales non voisines de régions métropolitaines** et les **régions rurales du Nord**.

Les **régions essentiellement urbaines** sont les DR où moins de 15 % de la population habite une communauté rurale.

Les **régions intermédiaires** sont celles où de 15 % à 50 % de la population habite une communauté rurale.

Les **régions essentiellement urbaines et intermédiaires** (REUI) sont parfois utilisées pour procéder à des comparaisons avec les régions essentiellement rurales dans le présent bulletin. Les REUI résultent de la fusion des régions essentiellement urbaines et des régions intermédiaires.

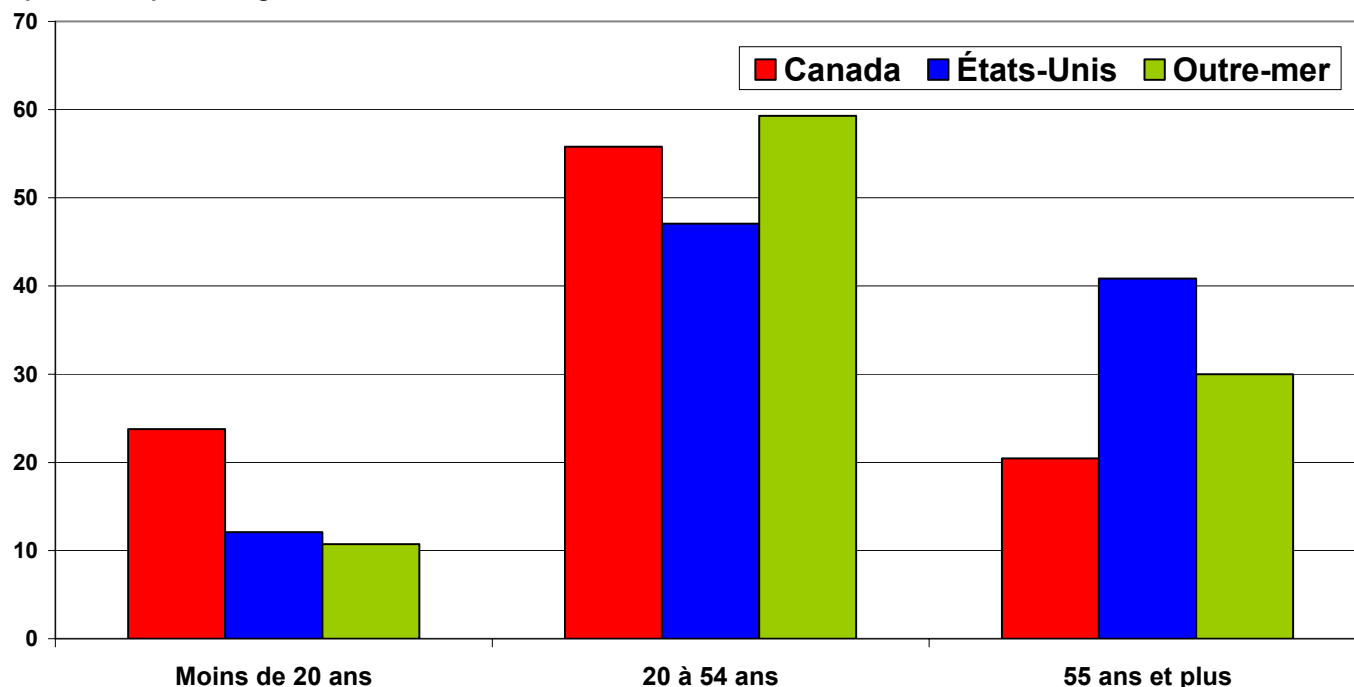
Dans l'ensemble, les voyageurs canadiens étaient plus jeunes

En 2002, 24 % des visites-touristes en provenance du Canada ont été effectuées par des touristes de moins de 20 ans. En fait, nombre d'entre eux étaient des enfants voyageant avec leurs parents

(figure 3). Une proportion relativement plus élevée de visites-touristes en provenance des États-Unis ont été faites par des personnes de 55 ans ou plus (41 %). D'autre part, 59 % des visites-touristes en provenance de pays d'outre-mer ont été faites par des personnes de 20 à 54 ans.

Figure 3 Selon la provenance des touristes, une proportion plus élevée de visites ont été effectuées par de jeunes Canadiens et par des Américains plus âgés, Canada, 2002

Répartition en pourcentage du nombre total de visites-touristes



Source : Statistique Canada, Enquête sur les voyages des Canadiens, 2002; Enquête sur les voyages internationaux, 2002.

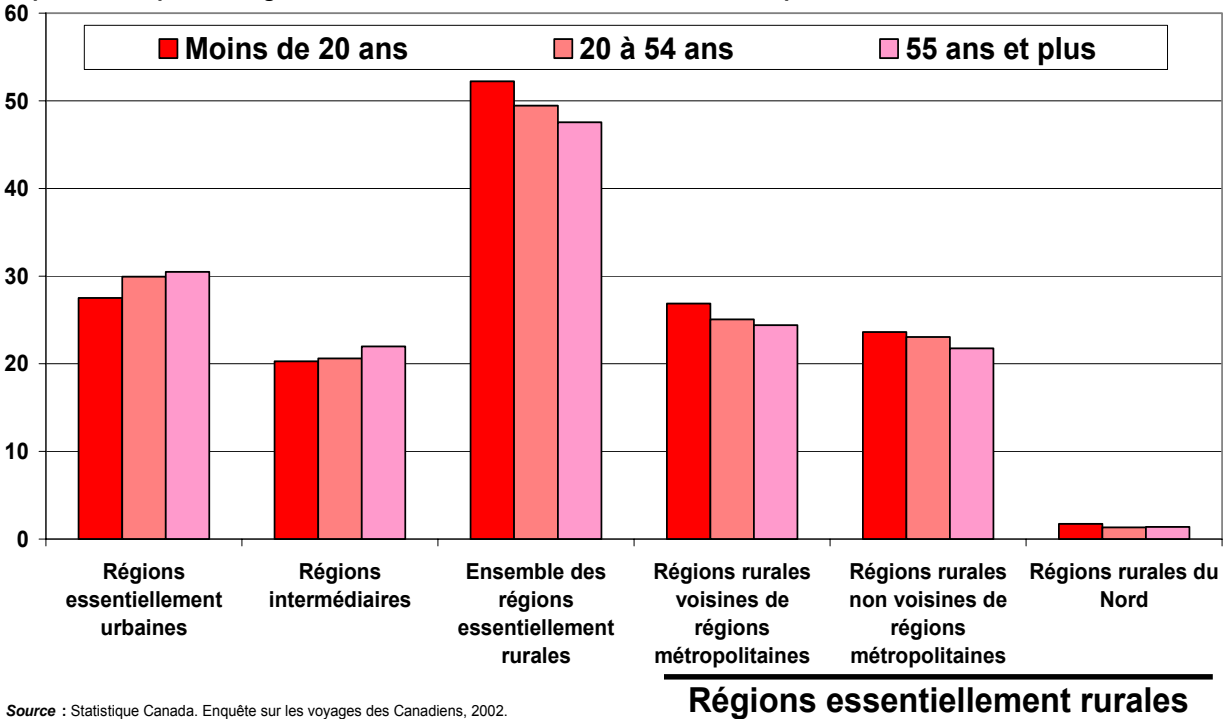
Les touristes qui n'ont pas précisé d'âge n'ont pas été pris en considération. Ils représentaient 0 % des touristes canadiens, 12 % des touristes américains et 8 % des touristes d'outre-mer. Les touristes sont des personnes voyageant par plaisir (et non par affaires) seulement.

Le fait que, dans l'ensemble, les touristes canadiens ont tendance à être plus jeunes revêt de l'importance en ce qui concerne les régions essentiellement rurales. En fait, les touristes canadiens plus jeunes étaient légèrement plus susceptibles de visiter une région essentiellement rurale que les touristes canadiens plus âgés. En 2002, 52 % des visites-touristes des Canadiens

plus jeunes ont été effectuées dans une région essentiellement rurale. Ce pourcentage était légèrement supérieur aux 49 % de visites-touristes effectuées par des Canadiens de 20 à 54 et aux 48 % de visites-touristes effectuées par des Canadiens de 55 ans et plus (figure 4). Cela indique que les régions essentiellement rurales attirent un peu plus les jeunes touristes canadiens.

Figure 4 **Les jeunes Canadiens étaient légèrement plus susceptibles de visiter une région essentiellement rurale, 2002**

Répartition en pourcentage du nombre total de visites-touristes effectuées par des Canadiens

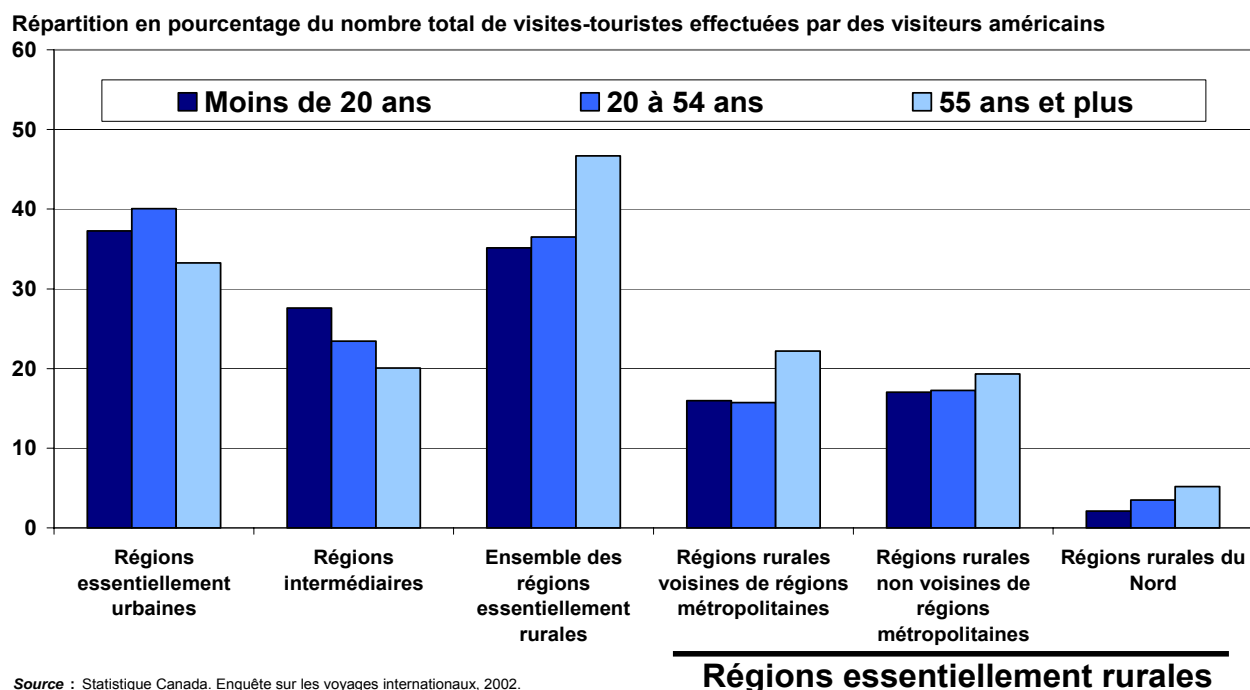


Source : Statistique Canada. Enquête sur les voyages des Canadiens, 2002.

Comme nous l'avons observé à la figure 3, les touristes américains étaient plus susceptibles d'être plus âgés. Ici encore, cette donnée est importante pour les régions essentiellement rurales puisque 47 % des visites-touristes des Américains de 55 ans et plus ont été effectuées dans des régions essentiellement rurales (figure 5). Ce pourcentage était considérablement plus élevé que la proportion (environ le tiers) de visites-touristes effectuées par des touristes

américains de moins de 55 ans dans une région essentiellement rurale. Chose importante pour les régions rurales du Nord, une proportion plus élevée de touristes américains plus âgés (5 %) que celle de touristes plus jeunes (2 %) se sont rendus dans des régions rurales du Nord en 2002. Il semble que les touristes américains plus âgés préfèrent visiter des régions essentiellement rurales, et cette constatation pourrait orienter les activités de marketing.

Figure 5 **Les touristes américains plus âgés étaient plus susceptibles de visiter des régions essentiellement rurales, 2002**

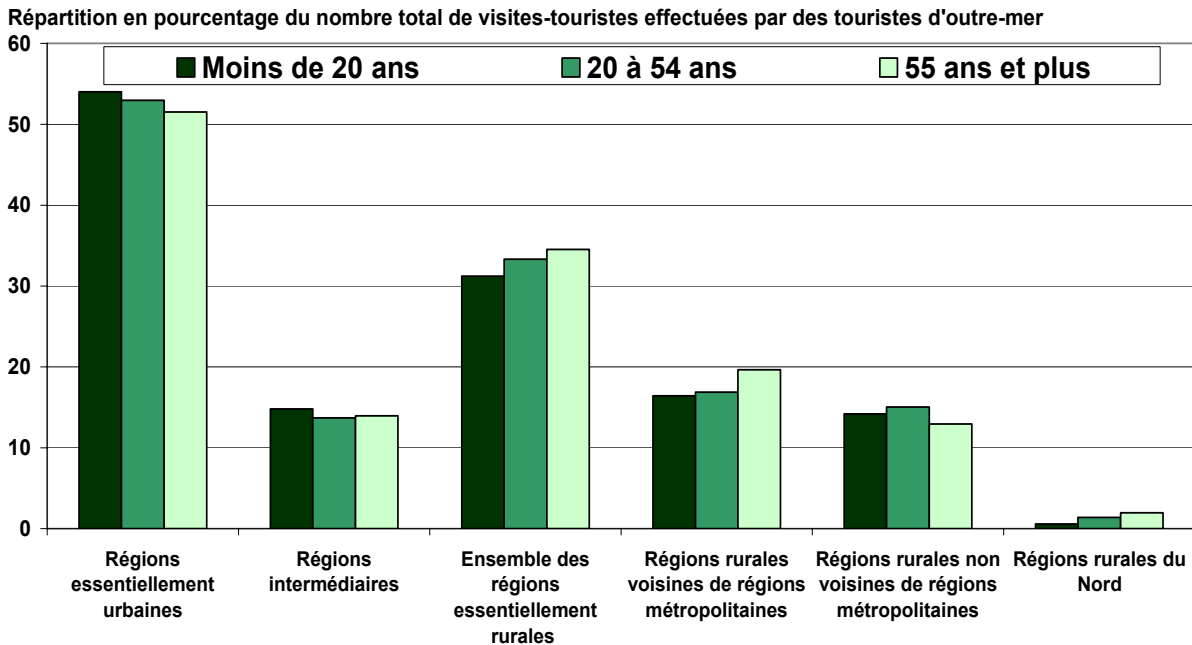


Source : Statistique Canada. Enquête sur les voyages internationaux, 2002.

Dans chaque groupe d'âge, plus de 50 % des visites-touristes des voyageurs d'outre-mer ont été effectuées dans une région essentiellement urbaine en 2002 (figure 6). La proportion de

touristes d'outre-mer plus âgés qui ont visité une région essentiellement rurale était légèrement supérieure à celle de touristes d'outre-mer plus jeunes.

Figure 6 **Les touristes d'outre-mer plus âgés étaient un peu plus susceptibles de visiter une région essentiellement rurale, 2002**



Source : Statistique Canada. Enquête sur les voyages internationaux, 2002.

Régions essentiellement rurales

Les visites-touristes des voyageurs américains représentent une proportion relativement élevée des visiteurs dans les régions rurales du Nord

Les trois graphiques précédents résument la tendance qu'ont les touristes à visiter chaque type de régions ou la proportion de touristes visitant chaque type de régions. Toutefois, du point de vue du résident d'une région particulière, quel est le profil des visites-touristes dans la région où elles sont effectuées?

Chez les touristes plus jeunes (moins de 20 ans) visitant des régions essentiellement rurales en 2002, on a constaté que les visites-touristes étaient

effectuées par des Canadiens dans 95 % des cas, par des Américains dans 4 % des cas et par des visiteurs d'outre-mer dans 1 % des cas (tableau 1). Cependant, chez les touristes plus âgés (55 ans et plus) les visites-touristes dans des régions essentiellement rurales étaient réparties comme suit : 78 % des touristes venaient du Canada, 18 %, des États-Unis et 4 %, d'outre-mer. Pour ce qui est des régions essentiellement rurales du Nord, les touristes canadiens plus âgés (55 ans et plus) ont effectuées 51 % des visites-touristes, les voyageurs américains, 44 % et les touristes d'outre-mer, 5 %. Ainsi, même si seulement 4 % de toutes les visites-touristes des Américains étaient effectuées dans une région rurale du Nord (figure 2), elles ont représenté 24 % de toutes les visites-touristes dans le Nord.

Tableau 1. Proportion de visites-touristes effectuées par des Canadiens, par des Américains et par des touristes d'outre-mer, selon le type de région et le groupe d'âge				
	Moins de 20 ans	20 à 54 ans	55 ans et plus	Total - Âge précisé
	Visites-touristes de Canadiens en pourcentage du nombre total de visites-touristes			
Régions essentiellement urbaines	89	81	72	81
Régions intermédiaires	91	87	79	86
Régions essentiellement rurales	95	90	78	88
Voisines de régions métrop.	95	91	79	89
Non voisines de régions métrop.	95	90	80	89
Régions rurales du Nord	92	76	51	73
Total - Destination précisée	92	87	76	86
	Visites-touristes d'Américains en pourcentage du nombre total de visites-touristes			
Régions essentiellement urbaines	7	11	18	12
Régions intermédiaires	7	10	17	11
Régions essentiellement rurales	4	7	18	8
Voisines de régions métrop.	3	6	17	8
Non voisines de régions métrop.	4	7	17	8
Régions rurales du Nord	7	19	44	24
Total - Destination précisée	5	9	18	10
	Visites-touristes de touristes d'outre-mer en pourcentage du nombre total de visites-touristes			
Régions essentiellement urbaines	4	8	9	7
Régions intermédiaires	2	3	4	3
Régions essentiellement rurales	1	3	4	3
Voisines de régions métrop.	1	3	5	3
Non voisines de régions métrop.	1	3	4	3
Régions rurales du Nord	1	4	5	4
Total - Destination précisée	2	5	6	4
	Nombre total de visites-touristes des touristes de tous les pays, en pourcentage du nombre total de visites-touristes			
Régions essentiellement urbaines	100	100	100	100
Régions intermédiaires	100	100	100	100
Régions essentiellement rurales	100	100	100	100
Voisines de régions métrop.	100	100	100	100
Non voisines de régions métrop.	100	100	100	100
Régions rurales du Nord	100	100	100	100
Total - Destination précisée	100	100	100	100

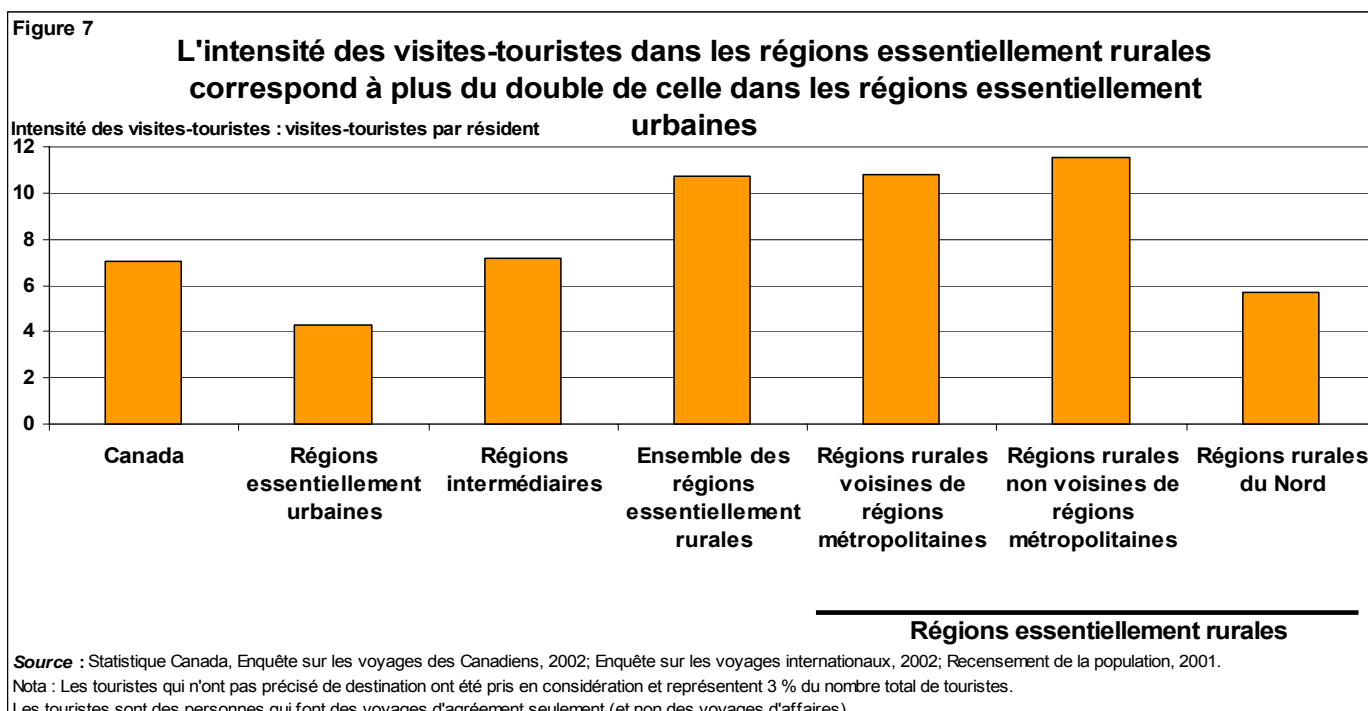
Source : Statistique Canada. Enquête sur les voyages des Canadiens, 2002; Enquête sur les voyages internationaux, 2002.

On comptait 11 visites-touristes pour chaque résident des régions essentiellement rurales

Une autre façon de bien saisir l'importance du tourisme dans chaque région consiste à comparer le nombre de visites-touristes au nombre de résidents.

Pour chaque résident d'une région essentiellement rurale, il y avait environ 11 visites-touristes en

2002 (figure 7). Ce chiffre était légèrement supérieur en ce qui concerne les régions rurales non voisines de régions métropolitaines, mais il était inférieur à 6 visites-touristes pour chaque résident des régions rurales du Nord. C'est dans les régions essentiellement urbaines qu'on a observé la plus faible intensité, soit environ 4 visites-touristes pour chaque résident urbain.



Sauf au centre du Canada, les régions essentiellement rurales étaient la destination privilégiée des touristes

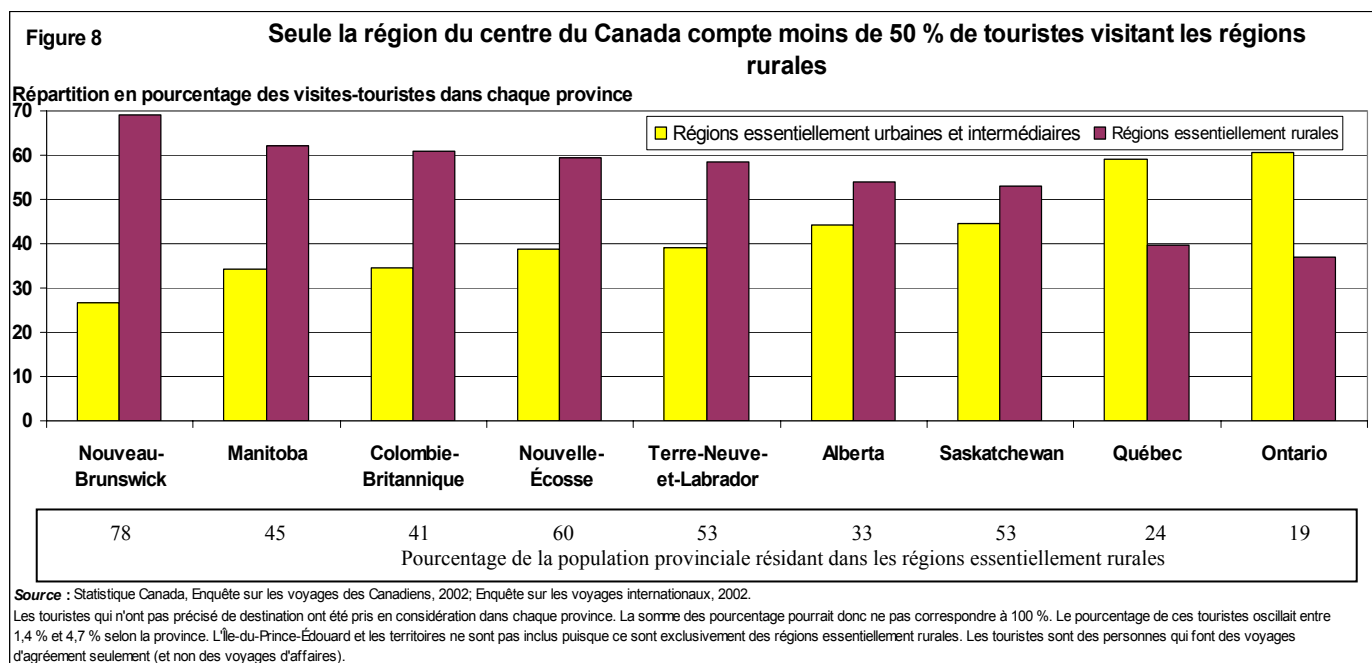
Environ 60 % de toutes les visites-touristes au Canada ont été effectuées dans la région du centre du pays, soit 37 % en Ontario et 23 % au Québec (données non fournies). Ce pouvoir d'attraction élevé était en partie attribuable au poids démographique et à l'importante superficie de ces

provinces². Environ 13 % et 9 % des visites-touristes ont été effectuées en Colombie-Britannique et en Alberta respectivement, tandis que les autres provinces et les territoires ont attiré moins de 5 % chacun de toutes les visites-touristes.

2. Presque les deux tiers de la population du Canada habitent dans ces deux provinces : 38 % en Ontario et 24 % au Québec.

La plupart des touristes voyageant dans la région du centre du Canada se sont rendus dans des régions essentiellement urbaines et intermédiaires (environ 60 % des visites-touristes) mais, dans toutes les autres provinces, plus de la moitié des visites-touristes ont été effectuées dans des régions rurales (figure 8). Il convient de souligner que certains de ces résultats ne font que refléter la répartition de la population de chaque province, c'est-à-dire que la région du centre du Canada constitue la partie la plus urbaine du pays et que les provinces de l'Atlantique comptent une proportion relativement plus élevée de leur

population dans des régions essentiellement rurales. Les touristes visiteront donc inévitablement le type de régions qui prévaut dans la province. Le Manitoba et la Colombie-Britannique se sont toutefois écartés de cette tendance. Malgré le fait qu'une proportion relativement faible de la population totale de ces provinces habite dans des régions essentiellement rurales, le nombre de visites-touristes effectuées dans ce type de régions y était élevé. L'Alberta suivait la même tendance, bien que dans une moindre mesure.



En règle générale, dans toutes les provinces, les visites-touristes des voyageurs des États-Unis et d'outre-mer ont suivi la même tendance que celles des touristes canadiens : ils ont surtout visité les régions essentiellement urbaines et intermédiaires dans le centre du Canada et les régions essentiellement rurales dans le reste du Canada. La tendance observée en Colombie-Britannique et au Manitoba était toutefois différente. En effet, bien que la plupart des visites-touristes des Canadiens étaient effectuées dans des régions

essentiellement rurales dans ces provinces, la plupart des visites-touristes des voyageurs des États-Unis et d'outre-mer y étaient effectuées dans des régions essentiellement urbaines (données non fournies).

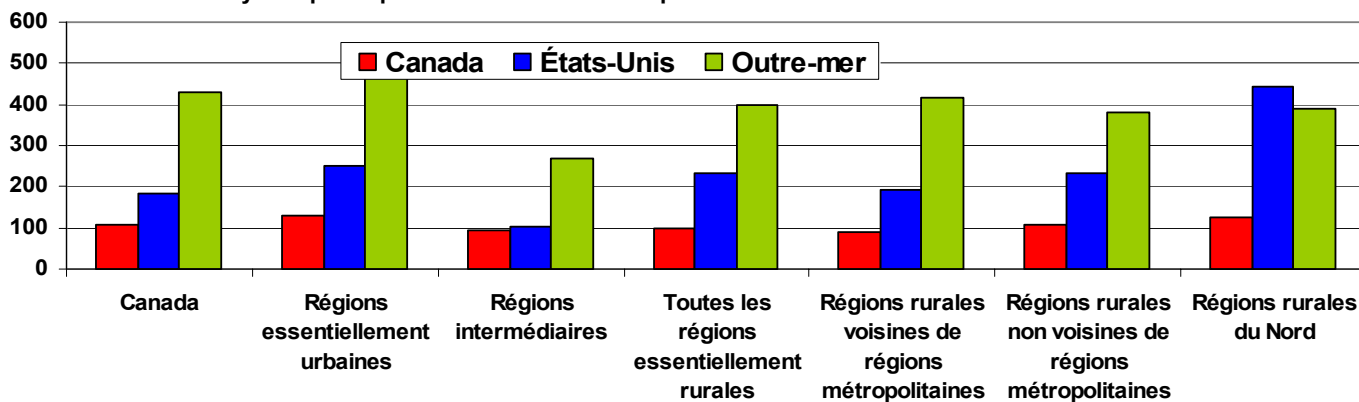
Combien dépensent les touristes pendant leurs visites?

En 2002, l'ensemble des touristes ont dépensé environ 30 milliards de dollars au Canada. Tandis que les Canadiens ont effectué 83 % de toutes les visites-touristes, leurs dépenses totales ne représentaient que 61 % des dépenses totales des touristes au Canada, ou 18,5 milliards de dollars. Les touristes américains ont pour leur part dépensé environ 25 % des dépenses totales, ou 7,5 milliards de dollars, et les touristes d'outre-mer, 14 % des dépenses totales, ou 4 milliards de dollars.

La part des dépenses effectuées dans chaque type de régions reflétait la part de visites-touristes dans chaque type de régions. Dans chaque type de région visitée en 2002, les touristes canadiens ont dépensé le montant le moins élevé par visite (figure 9). Dans la plupart des régions, les dépenses par visite des touristes américains étaient environ deux fois plus élevées que celles des touristes canadiens, tandis que les touristes d'outre-mer ont dépensé de trois à quatre fois plus par visite que les touristes du Canada. Ce n'est que dans les régions rurales du Nord que les dépenses par visite des touristes américains étaient supérieures à celles des autres touristes.

Figure 9 Ce sont les touristes d'outre-mer qui ont dépensé le plus dans presque toutes les régions, 2002

Montant en dollars moyen dépensé par les touristes dans chaque division de recensement visitée



Source : Statistique Canada, Enquête sur les voyages des Canadiens, 2002; Enquête sur les voyages internationaux, 2002.

Nota : Une visite-touriste correspond à une visite dans une division de recensement. Les dépenses des touristes correspondent donc aux sommes dépensées dans chaque division de recensement visitée.

Régions essentiellement rurales

Il y a davantage de voyages avec nuitées dans les régions essentiellement rurales

Les visites plus longues étaient plus populaires dans les régions essentiellement rurales. La durée du séjour est un indicateur du pouvoir d'attraction et de la diversité des activités d'une région. Cinquante-neuf pour cent des touristes canadiens qui ont visité une région essentiellement rurale y ont séjourné une nuit ou plus (tableau 2). Un bon nombre de ces visites avec nuitées ont été effectuées pendant la fin de semaine³. D'autre part, plus de 80 % des touristes des États-Unis ou d'outre-mer qui ont visité une région essentiellement rurale y ont séjourné une nuit ou plus⁴. Une plus grande proportion de touristes du Canada et d'outre-mer ont séjourné une nuit ou plus dans des régions essentiellement rurales de préférence à des régions essentiellement urbaines et intermédiaires.

3. Un nombre presque égal de visites-touristes effectuées par des Canadiens étaient d'une durée de deux nuits ainsi que de trois à neuf nuits (30 400 et 33 700 respectivement en 2002). On suppose que les visites de deux nuits ont surtout lieu les week-ends. Les données à ce sujet concernant les touristes des États-Unis et d'outre-mer ne sont pas disponibles.

4. Il est plus difficile d'évaluer la durée des visites des touristes internationaux. Le nombre de personnes qui font des voyages de moins de 24 heures en voiture des États-Unis vers le Canada devrait normalement être élevé, mais ces visites-touristes ne sont pas pris en considération ici. Dans la présente étude, les visites de moins de 24 heures déclarées par les voyageurs des États-Unis et d'outre-mer correspondent aux visites des touristes qui voyagent à partir de leur principale base de tourisme vers une division de recensement différente pour effectuer une visite de moins de 24 heures.

Tableau 2. Les touristes d'outre-mer et des États-Unis étaient plus susceptibles que les touristes canadiens de séjourner une nuit ou plus dans les régions qu'ils visitaient au Canada, 2002

	Ensemble des visites-touristes			Visites-touristes des Canadiens			Visites-touristes des Américains			Visites-touristes - outre-mer		
	Un jour	Une nuit ou plus	Toutes les visites-touristes	Un jour	Un nuit ou plus	Toutes les visites-touristes	Un jour	Un nuit ou plus	Toutes les visites-touristes	Un jour	Une nuit ou plus	Toutes les visites-touristes
Répartition en pourcentage des visites-touristes selon la durée de la visite												
Régions essentiellement urbaines et intermédiaires (REUI)	44	56	100	50	50	100	17	83	100	19	81	100
Régions essentiellement rurales	38	62	100	41	59	100	19	81	100	14	86	100
Canada	41	59	100	45	55	100	18	82	100	17	83	100

Source : Statistique Canada, Enquête sur les voyages des Canadiens, 2002; Enquête sur les voyages internationaux, 2002.

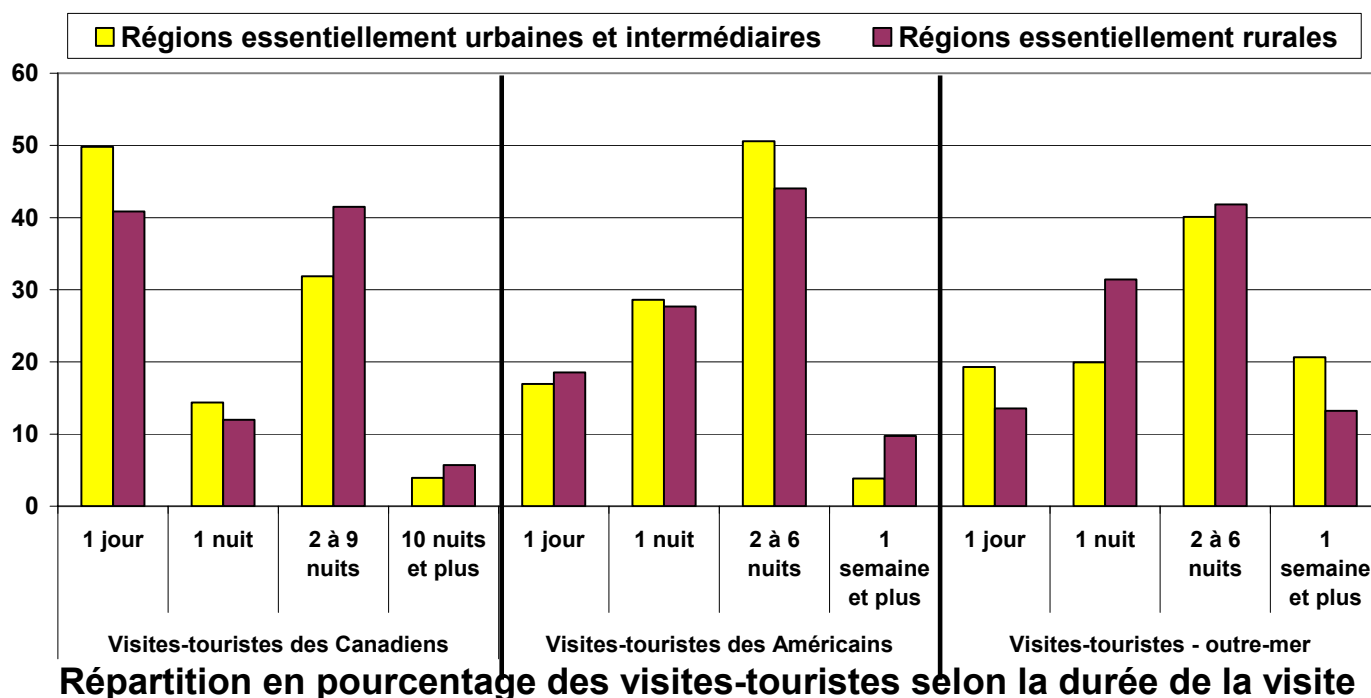
Les touristes qui n'ont pas précisé de destination n'ont pas été pris en considération, c'est-à-dire 27 % des touristes des États-Unis effectuant un voyage de moins de 24 heures, 8 % des touristes des États-Unis effectuant un voyage d'une nuit ou plus et 20 % des touristes d'outre-mer.

Un examen plus détaillé de la durée des visites-touristes selon le nombre de nuitées permet de constater que la durée du séjour d'environ 4 touristes Canadiens sur 10 était moins de 24 heures et que la durée du séjour d'une autre tranche de 4 touristes Canadiens sur 10 s'étalait entre deux et neuf nuits (dont environ la moitié peuvent être des visites effectuées pendant la fin de semaine) (figure 10).

Les visiteurs d'outre-mer étaient moins susceptibles d'avoir déclaré une visite de moins de 24 heures dans une région essentiellement rurale,

mais ils étaient plus susceptibles d'avoir effectué une visite d'une nuitée dans une région essentiellement rurale, par rapport à une visite de même durée dans une région essentiellement urbaine et intermédiaire. Il s'agissait surtout de touristes quittant leur division de recensement de base pour se rendre dans une division de recensement voisine et y demeurer une nuit. Les touristes d'outre-mer étaient également plus susceptibles de déclarer des visites de plus d'une semaine dans des régions urbaines et rurales, par rapport aux autres touristes.

Figure 10 Les touristes étrangers visitant des régions essentiellement rurales y séjournaient surtout de 2 à 6 nuits, 2002



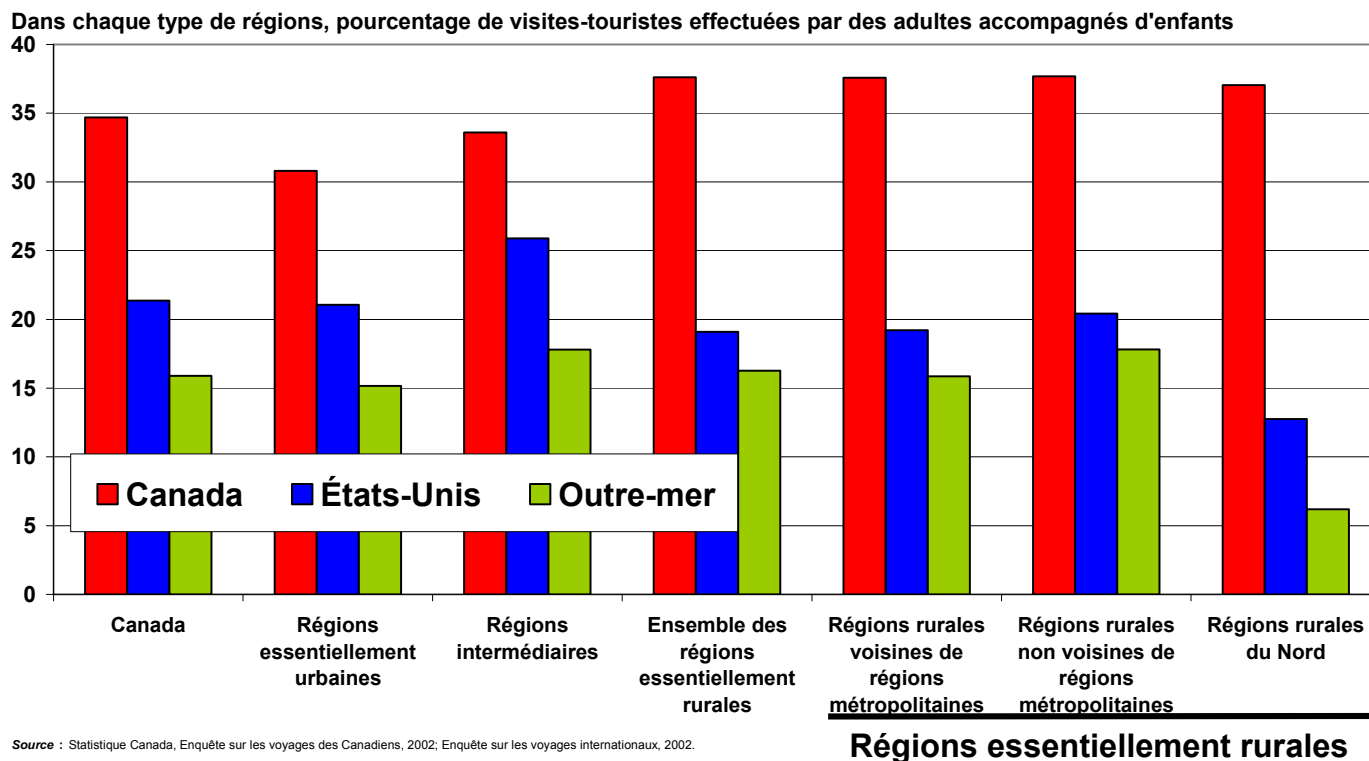
Source : Statistique Canada. Enquête sur les voyages des Canadiens, 2002; Enquête sur les voyages internationaux, 2002.
 En ce qui concerne les touristes des États-Unis et d'outre-mer, la catégorie « 2 à 6 nuits » va de pair avec celle de 2 à 9 nuits pour les touristes canadiens.
 En ce qui concerne les touristes des États-Unis et d'outre-mer, la catégorie « 1 semaine et plus » correspond à sept nuits ou plus et va de pair avec la catégorie de 10 nuits ou plus pour les touristes canadiens. Les touristes qui n'ont pas précisé de région de destination n'ont pas été pris en considération.

Bien que les adultes ont effectué la majorité des visites-touristes, les Canadiens ont affiché le pourcentage le plus élevé de visites-touristes effectuées par des adultes accompagnés d'enfants

La plupart des visites-touristes étaient effectuées par des touristes adultes seulement voyageant dans chaque type de régions. Chez les Canadiens, entre 31 % et 38 % des visites-touristes étaient faites par des adultes accompagnés d'enfants, la plus grande partie de ces visites étant effectuées dans des régions essentiellement rurales (figure 11). Dans l'ensemble, environ 20 %

seulement des visites-touristes des Américains étaient effectuées par des adultes accompagnés d'enfants, et cette proportion chutait à 13 % dans les régions rurales du Nord. Environ 16 % des visites-touristes des voyageurs d'outre-mer ont été effectuées par des adultes accompagnés d'enfants, et cette proportion se fixait à 6 % dans les régions rurales du Nord. La proportion plus élevée de visites-touristes effectuées par des Canadiens accompagnés d'enfants semble raisonnable, puisqu'il apparaît plus facile pour des touristes canadiens de voyager avec des enfants dans leur propre pays.

Figure 11 Dans chaque région, de 31 % à 38 % des visites-touristes des Canadiens étaient effectuées par des adultes accompagnés d'enfants, 2002



Source : Statistique Canada, Enquête sur les voyages des Canadiens, 2002; Enquête sur les voyages internationaux, 2002.

Conclusion

La plupart des visites-touristes au Canada sont effectuées par des Canadiens (83 % de toutes les visites-touristes en 2002) suivies des visiteurs des États-Unis (12 %) et des visiteurs d'outre-mer (5 %).

La moitié des visites-touristes des Canadiens ont été effectuées dans les régions essentiellement rurales. Les proportions de visites-touristes des États-Unis et d'outre-mer étaient plus faibles, celles-ci s'établissant à 39 % et 33 %, respectivement.

Les Canadiens qui effectuaient des visites-touristes étaient un peu plus jeunes et, pour leur part, les Américains étaient un peu plus âgés.

Sous l'angle des groupes d'âge, des tendances distinctes se dégagèrent véritablement de l'examen des visites-touristes quant au choix de la destination. Ainsi, les Canadiens plus jeunes étaient légèrement plus susceptibles de visiter une région essentiellement rurale que les Canadiens plus âgés. Cependant, les visiteurs plus âgés en provenance des États-Unis étaient plus susceptibles de visiter une région essentiellement rurale que les plus jeunes visiteurs en provenance de ce même pays. Deux points saillants se dégagèrent de ces tendances distinctes :

- 95 % des voyageurs plus jeunes effectuant des visites-touristes dans des régions essentiellement rurales étaient des Canadiens;

- 44 % des voyageurs plus âgés effectuant des visites-touristes dans les régions rurales du Nord étaient des Américains.

Nous constatons donc que de légères différences dans le choix de la destination peuvent se traduire par une différence relativement importante dans la combinaison des visites-touristes dans une région donnée.

Les régions essentiellement rurales semblent être le théâtre d'un nombre relativement plus élevé de visites-touristes comparativement aux régions essentiellement urbaines ou intermédiaires. Dans les régions essentiellement rurales, le nombre de visites-touristes par résident était plus élevé que dans les régions essentiellement urbaines et intermédiaires.

Le Manitoba et la Colombie-Britannique présentaient une caractéristique unique, en ce sens que la proportion de visites-touristes effectuées dans les régions essentiellement rurales de ces provinces était relativement élevée comparativement à la proportion relativement faible de la population totale résidant dans les régions essentiellement rurales. Tant le Manitoba que la Colombie-Britannique se distinguaient sous un autre rapport : les touristes étrangers suivaient généralement la tendance des touristes canadiens, qui consistait à visiter des régions essentiellement urbaines et intermédiaires dans le centre du Canada et des régions essentiellement rurales dans les autres provinces. Cependant, les touristes étrangers en visite au Manitoba et en Colombie-Britannique ne suivaient pas cette tendance canadienne relativement aux visites dans les régions rurales. En effet, les touristes étrangers visitaient surtout les régions essentiellement urbaines et intermédiaires de ces deux provinces.

Les visites-touristes effectuées par des Canadiens étaient plus susceptibles de ne durer qu'une seule journée. Il s'ensuit que les dépenses des

Canadiens par visite-touriste étaient moins élevées que celles des visiteurs des États-Unis ou d'outre-mer, qui avaient tendance à effectuer des visites plus longues.

Tant dans les régions urbaines que rurales, environ 3 visites-touristes de Canadiens sur 10 étaient effectuées par des adultes accompagnés d'enfants. Dans le cas des voyageurs des États-Unis et d'outre-mer, cette proportion chutait à 2 visites-touristes sur 10.

Les régions essentiellement rurales du Canada offrent aux touristes canadiens et étrangers un vaste éventail d'activités. Le tourisme devrait être une composante importante des stratégies économiques mises au point par les collectivités rurales. Compte tenu du fait que presque la moitié du nombre total de visites-touristes sont effectuées dans des régions essentiellement rurales, il est important que les collectivités rurales comprennent les attentes des touristes. Le présent bulletin a mis en évidence certaines caractéristiques de ce marché. En règle générale, le Canadien qui effectue une visite-touriste dans une région essentiellement rurale était plus susceptible d'être un adulte sans enfant, disposé à dépenser environ 100 dollars par jour à l'occasion d'une visite d'une journée ou d'une visite de deux à neuf nuitées. D'autre part, les Américains qui effectuaient des visites-touristes étaient plus susceptibles d'être des adultes plus âgés qui séjournaient dans la région plus longtemps et qui dépensaient environ le double des Canadiens. Les visites-touristes effectuées par des voyageurs d'outre-mer duraient plus longtemps, et les touristes dépensaient de trois à quatre fois plus d'argent par visite, comparativement aux touristes canadiens. Dans ce contexte, il y a encore lieu d'examiner ce marché à crêneaux pour d'autres groupes intéressants : les personnes âgées, les jeunes de pays étrangers et les adultes accompagnés d'enfants.

Références

Beshiri, Roland. 2005. « L'emploi lié au tourisme dans les régions rurales du Canada », **Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada**, n° 21-006-XIF au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, vol. 5, n° 8 (www.statcan.ca/francais/freepub/21-006-XIF/free_f.htm).

Commission canadienne du tourisme. 2002a. **Bulletin de renseignements sur le tourisme**, numéro 8, juillet.

Commission canadienne du tourisme. 2002b. **Bulletin de renseignements sur le tourisme**, numéro 9, octobre.

Commission canadienne du tourisme. 2002c. **Bulletin de renseignements sur le tourisme**, numéro 10, novembre.

Marcoux, Julia. 2004. « Le villégiateur canadien : tendances et implications pour l'industrie de la villégiature », **Info-voyages**, n° 87-003-XIF au

catalogue de Statistique Canada, Ottawa, vol. 22, n° 4.

Organisation de coopération et de développement économiques. 1994. **La contribution des aménités au développement rural**, Organisation de coopération et de développement économiques, Paris.

Statistique Canada. 2002. **Voyages internationaux**, n° 66-201-XIF au catalogue de Statistique Canada, Ottawa.

Statistique Canada. 2003. **Info-voyages**, n° 87-003-XIF au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, vol. 22, n° 3.

Weighill, A.J. 2003. « Le tourisme sportif sur le marché intérieur du Canada en 2001 », **Info-voyages**, n° 87-003-XIF au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, vol. 22, n° 3.

Annexe, tableau A1. Répartition des visites-touristes par destination, montrant l'incidence des visites-touristes sans destination précisée, Canada, 2002					
	Régions essentiellement urbaines et intermédiaires	Régions essentiellement rurales	Visites-touristes avec une destination précisée - Total partiel	Visites-touristes sans destination précisée	Toutes les visites-touristes
	Pourcentage de visites-touristes AVEC une destination précisée				
Canada	50	50	100
États-Unis	61	39	100
Outre-mer	67	33	100
Total	52	48	100
	Pourcentage de visites-touristes SANS destination précisée				
Canada	50	49	99	1	100
États-Unis	53	35	88	12	100
Outre-mer	61	31	92	8	100
Total	51	47	98	2	100

Source : Statistique Canada. Enquête sur les voyages des Canadiens, 2002; Enquête sur les voyages internationaux, 2002.

... n'ayant pas lieu de figurer

Roland Beshiri est un analyste au sein de la Section de la recherche et des données rurales de la Division de l'agriculture de Statistique Canada.

Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada (Cat. n° 21-006-XIF)

Volume 1

- n° 1 : Croissance démographique observée dans les régions et les petites villes dans les années 90**
Robert Mendelson et Ray D. Bollman
- n° 2 : Tendances de l'emploi au sein de la population active non métropolitaine**
Robert Mendelson
- n° 3 : La composition des établissements commerciaux dans les petites et les grandes collectivités du Canada**
Robert Mendelson
- n° 4 : Les régimes de dépenses des ménages ruraux et urbains, 1996**
Jeff Marshall et Ray D. Bollman
- n° 5 : A quelle distance se trouve le plus proche médecin?**
Edward Ng, Russell Wilkins, Jason Pole et Owen B. Adams
- n° 6 : Les facteurs associés à la croissance économique locale**
Ray D. Bollman
- n° 7 : Utilisation de l'ordinateur et d'Internet par les membres des ménages ruraux**
Margaret Thompson-James
- n° 8 : Tendances géographiques de bien-être socio-économique des collectivités de premières nations**
Robin P. Armstrong

Volume 2

- n° 1 : Facteurs liés aux taux d'emploi des femmes dans les régions rurales et les petites villes du Canada**
Esperanza Vera-Toscano, Euan Phimister et Alfons Weersink
- n° 2 : Structure démographique et variation de la population dans les régions essentiellement rurales**
Roland Beshiri et Ray D. Bollman
- n° 3 : Migration des jeunes ruraux entre 1971 et 1996**
Juno Tremblay
- n° 4 : Conditions d'habitation dans les régions essentiellement rurales**
Carlo Rupnik, Juno Tremblay et Ray D. Bollman
- n° 5 : Évaluation du bien-être économique des canadiens ruraux au moyen d'indicateurs de revenu**
Carlo Rupnik, Margaret Thompson-James et Ray D. Bollman
- n° 6 : Structure de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes du Canada—Un aperçu**
Roland Beshiri
- n° 7 : Structure de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes du Canada: Le secteur primaire**
Roland Beshiri
- n° 8 : Structure de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes du Canada: Le secteur manufacturier**
Roland Beshiri

Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada (Cat. n° 21-006-XIF) (suite)

Volume 3

- n° 1 : Structure de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes du Canada: Le secteur des services à la production**
Roland Beshiri
- n° 2 : Urbanisation des terres agricoles**
Nancy Hofmann
- n° 3 : Définitions de « rural »**
Valérie du Plessis et autres
- n° 4 : Situation de l'emploi dans les régions rurales et petites villes du Canada—Mise à jour jusqu'en 2000**
Neil Rothwell
- n° 5 : Technologies de l'information et des communications dans le Canada rural**
Louise McLaren
- n° 6 : Migration interne dans les régions rurales et les petites villes du Canada**
Neil Rothwell et autres
- n° 7 : La disparité des revenus en milieu rural au Canada : Une comparaison entre les provinces**
Vik Singh
- n° 8 : Variation saisonnière de l'emploi en milieu rural**
Neil Rothwell

Volume 4

- n° 1 : Emploi à temps partiel dans les régions rurales du Canada**
Justin Curto et Neil Rothwell
- n° 2 : Les immigrants au Canada rural**
Roland Beshiri et Emily Alfred
- n° 3 : L'équilibre de l'emploi entre les hommes et les femmes des régions rurales et petites villes du Canada**
Justin Curto et Neil Rothwell
- n° 4 : Le fossé ville/campagne ne se comble pas : La disparité des revenus perdure**
Alessandro Alasia et Neil Rothwell
- n° 5 : Le niveau de scolarité dans les régions rurales et urbaines : Analyse des tendances, 1981 à 1996**
Alessandro Alasia
- n° 6 : La santé des canadiens des régions rurales : Une comparaison rurale-urbaine des indicateurs de la santé**
Verna Mitura et Ray D. Bollman
- n° 7 : Diversification économique rurale – une approche locale et régionale**
Marjorie Page et Roland Beshiri
- n° 8 : Au-delà de l'agriculture proprement dite : l'emploi dans le secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire dans les régions rurales et urbaines du Canada**
Barbara Keith

Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada (Cat. n° 21-006-XIF) (fin)

Volume 5

n° 1 : Facteurs d'utilisation d'Internet à la maison

Vik Singh

n° 2 : Cartographie de la diversité socio-économique du Canada rural

Alessandro Alasia

n° 3 : L'état de santé et les comportements des jeunes canadiens : une comparaison rurale-urbaine

Verna Mitura et Ray D. Bollman

n° 4 : Les immigrants au Canada rural : une mise à jour de 2001

Roland Beshiri

n° 5 : L'activité liée au travail autonome dans les régions rurales du Canada

Valerie du Plessis

n°6 : Tendances professionnelles dans les groupes d'industries – une comparaison entre les régions rurales et les régions urbaines

Eric Magnusson et Alessandro Alasia

n°7 : L'écart entre les revenus ruraux et urbains dans les provinces : mise à jour jusqu'en 2000

Vik Singh

n°8 : L'emploi lié au tourisme dans les régions rurales du Canada

Roland Beshiri

Volume 6

n° 1 : La perte de terres agricoles cultivables au Canada

Nancy Hofmann, Giuseppe Filoso et Mike Schofield

n° 2 : Le niveau de compétences professionnelles : le fossé entre les régions rurales et les régions urbaines du Canada

Alessandro Alasia et Érik Magnusson

n° 3 : Les tendances démographiques des communautés dans leur contexte régional

Pius B. Mwansa et Ray D. Bollman

n° 4 : L'engagement social et la participation à la vie communautaire : les populations des régions rurales et petites villes ont-elles véritablement l'avantage?

Martin Turcotte